



Plantes à parfum



Télécharger



Lire En Ligne

[Click here](#) if your download doesn't start automatically

Plantes à parfum

Serge Schall

Plantes à parfum Serge Schall

 [Télécharger Plantes à parfum ...pdf](#)

 [Lire en ligne Plantes à parfum ...pdf](#)

147 pages

Extrait

PRÉAMBULE

LE SENS DE LA VIE

Personne ne pourrait contester l'utilité des cinq sens dont nous disposons, ils nous permettent d'être immergés dans notre environnement. Avec un peu de réflexion, nous serions nombreux à regretter leur nombre si limité, avides que nous sommes d'appréhender l'univers. Chacun s'est livré au petit jeu de savoir quel sens il serait prêt à abandonner si on ne sait quel impératif l'y obligeait. Tout le monde semble attaché à la vue comme à la prunelle de ses yeux, et beaucoup sacrifieraient l'odorat, jugé comme mineur. Quelle erreur ! Pour connaître une personne frappée d'anosmie, c'est-à-dire de perte de l'odorat, je peux témoigner quel calvaire devient la vie, soudain sans relief. Non, trois fois non, le nez n'est pas un organe mineur. Mais il est vrai que l'homme moderne a sans doute perdu «de vue» l'intérêt de l'olfaction. Qui sait que le nez de n'importe quel péquin sait reconnaître plus de 10 000 senteurs présentes à des concentrations infimes, et que bien sûr il sait faire le tri entre les mauvaises odeurs et les bonnes ?

KESKIPUDONKTAN ?

Il fut un temps préhistorique où tous les sens étaient en éveil, l'odorat permettait aussi de juger subjectivement du danger potentiel à consommer tel ou tel aliment inconnu. Il mettait le chasseur sur la bonne piste et le préservait des mauvaises rencontres. Au même titre que les autres sens, il a sans doute contribué à la survie de l'espèce. Il serait intéressant de suivre le cheminement qui a réduit au fil du temps l'odorat à sa simple fonction de plaisir. À nous les bonnes odeurs pour l'agrément, et ouste, plein de grosses claques aux mauvaises odeurs qui ont été chassées impitoyablement avec une nette accélération à partir de la seconde moitié du XXe siècle et ses décennies de révolution hygiéniste. On réalise peu dans nos sociétés occidentales la place accordée aux parfums. Comme l'omniprésence de la musique ou des images, celle des senteurs a pris une place étonnamment importante - la publicité est passée par là. Et pas toujours avec une qualité irréprochable (dans ces trois domaines).

L'ODEUR DE LA MADELEINE DE PROUST

Disons-le tout net, nous sommes des handicapés du nez, des diminués du tarin, des poussifs de la narine. Autant on peut en fermant les yeux reconstituer une scène, un décor, autant la mémoire joue à plein pour se rejouer une chansonnette ou déclamer un passage de texte, autant il est impossible même en faisant de gros efforts de «sentir» une odeur du passé. On a besoin d'ouvrir un flacon dûment étiqueté pour se replonger dans les souvenirs. Pareillement, le nez commun est bien peu performant. Essayez simplement de reconnaître la plus banale plante aromatique placée dans un sachet, sans la voir ni la toucher. La moitié du public est incapable de reconnaître le simple thym ou la sauge. Alors sitôt qu'on aborde les parfums dont on sait que plusieurs constituants entrent dans la composition, c'est souvent impossible. On a beau nous dire qu'il y a du melon ou de l'origan, on dit oui-oui pour faire plaisir, mais bien peu de personnes ont ce talent d'identification. Ne parlons pas des «nez», une profession qui fait figure d'exception.

MERCI LES NEZ

Saisissons l'occasion de les remercier. Car pour peu qu'on tombe par hasard sur une fragrance de notre passé, et c'est une vague de nostalgie qui nous submerge. L'eau de Cologne de notre enfance, celle qui imbibait le mouchoir placé par notre mère dans la poche. L'autre eau de Cologne, qui mouillait les cheveux bien peignés de nos enfants, lorsqu'ils étaient encore bébés. L'après-rasage des joues lisses et rougies de nos papas, cadeau idéal et inévitable de la fête des Pères ; combien de flacons jamais finis, précieusement conservés dans des panthéons domestiques, vieillissent dans les salles de bains, alors que les enfants grandis sont déjà partis

vivre leur vie ?

La première eau de toilette, ça y est : on est une femme, ou un homme, plein d'appréhension et d'exaltation, lancé dans la vie, avec cette senteur adulte comme béquille pour prendre de l'assurance. La même appréhension, dans la foulée, des premières amours, des premiers rendez-vous, et ces gouttes séchées, derrière l'oreille, qui nous ont tant émus ? Plus tard l'émotion renouvelée, à fermer les yeux et respirer le parfum coûteux ou la simple eau de toilette bon marché, dans le cou des femmes aimées, vous savez, là où de petits cheveux frissent ? Et le passage des générations. L'adolescente qui renoue avec le parfum que mettait sa mère ou sa grand-mère, découvrant, étonnée, qu'elles ont été des femmes, des séductrices, tiens, elle n'y avait jamais pensé et s'en trouve troublée. Alors mineur, l'odorat ? Certainement pas ! Entièrement dévolu aux émotions, 0 est la vie même, il est son relief, il est une partie de son sens. Il est son sens. Présentation de l'éditeur

Ayez le nez fin et plongez-vous dans ces histoires d'hommes et de plantes parfumées ! Les grands parfums commencent toujours avec une fleur, un fruit, une écorce odorante... ou quand le luxe suprême naît de la simplicité de la nature... Saviez-vous qu'il faut 3 000 kg de fleurs pour obtenir un litre d'essence de rose ? Ou qu'on faisait brûler l'essence de lavande dans les maisons et dans les rues en période d'épidémies... ? Ou enfin que l'iris comporte 120 espèces dont seulement 3 sont utilisées en parfumerie ?

Les plantes sont vraiment étonnantes ! Marilyn Monroe disait qu'elle ne portait rien d'autre pour dormir que du Chanel n°5, mais savait-elle que ce parfum est composé de vétiver et d'ylang-ylang ? L'histoire ne le dit pas... Après cette lecture, vous serez au parfum !

Serge Schall est né en 1958 à Marseille. Il poursuit des études qui le mèneront à un Diplôme de Docteur-ingénieur en Agronomie, puis il se lance dans le monde du travail. Successivement directeur d'un laboratoire de culture in vitro, puis directeur commercial d'une pépinière, il décide, il y a une dizaine d'années, de prendre une nouvelle orientation et de mettre ses connaissances à la disposition du grand public. Depuis, il collabore de manière permanente à plusieurs titres de la presse spécialisée dans le jardinage et complète son propos par la rédaction régulière de livres sur les plantes et le jardin, près d'une vingtaine à ce jour. Il est déjà l'auteur, chez Plume de carotte, de De mémoires de potagers, De mémoires de vergers, de Tomates et, sous le pseudonyme de Sergio Emilson, de Comment louer son jardin sans complexe et de Comment recycler les oiseaux mazoutés.

Download and Read Online Plantes à parfum Serge Schall #3M0ZXPUOC2R

Lire Plantes à parfum par Serge Schall pour ebook en lignePlantes à parfum par Serge Schall
Téléchargement gratuit de PDF, livres audio, livres à lire, bons livres à lire, livres bon marché, bons livres,
livres en ligne, livres en ligne, revues de livres epub, lecture de livres en ligne, livres à lire en ligne,
bibliothèque en ligne, bons livres à lire, PDF Les meilleurs livres à lire, les meilleurs livres pour lire les
livres Plantes à parfum par Serge Schall à lire en ligne.Online Plantes à parfum par Serge Schall ebook
Téléchargement PDFPlantes à parfum par Serge Schall DocPlantes à parfum par Serge Schall
MobipocketPlantes à parfum par Serge Schall EPub
3M0ZXPUOC2R3M0ZXPUOC2R3M0ZXPUOC2R